Les "PEN SARDIN" de Mme Claude Michel

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,

Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

**Écoutez l’ bruit d’ leurs sabots**

**Voilà les ouvrières d’usine,**

**Écoutez l’ bruit d’ leurs sabots**

**Voilà qu’arrivent les Penn Sardin**

À dix ou douze ans, sont encore gamines

Mais déjà pourtant elles entrent à l’usine.

Du matin au soir nettoient les sardines

Et puis les font frire dans de grandes bassines

Tant qu’il y a du poisson, il faut bien s’y faire

Il faut travailler, il n’y a pas d’horaires.

À bout de fatigue, pour pas s’endormir

Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Malgré leur travail, n’ont guère de salaire

Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent

À plusieurs milliers se mettent en grève.

**Écoutez l’ bruit d’ leurs sabots**

**Écoutez gronder leur colère,**

**Écoutez l’ bruit d’ leurs sabots**

**C’est la grève des sardinières.**

Après six semaines toutes les sardinières

Ont gagné respect et meilleur salaire

**Écoutez claquer leurs sabots**

**Écoutez gronder leur colère,**

**Écoutez claquer leurs sabots**

**C’est la grève des sardinières**

Dans la ville rouge, on est solidaire

Et de leur victoire les femmes sont fières.

**Écoutez claquer leurs sabots**

**Écoutez gronder leur colère,**

**Écoutez claquer leurs sabots**

**C’est la grève des sardinières.**

À Douarnenez et depuis ce temps

Rien ne sera plus jamais comme avant.

**Écoutez l’ bruit d’ leurs sabots**

**C’en est fini de leur colère,**

**Écoutez l’ bruit d’ leurs sabots**

**C’est la victoire des sardinières.**